



Canne à sucre – Décembre 2016

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Joseph ANTOIR

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armefflor, Association des Vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir

Météorologie : en décembre, les températures ont été majoritairement inférieures aux moyennes décennales. Les précipitations sont plus faibles dans l'Ouest et le Sud et plus fortes dans le Nord et l'Est que les moyennes décennales.

Bilan phytosanitaire : comparaison du bilan sanitaire 2016 par rapport à 2015.

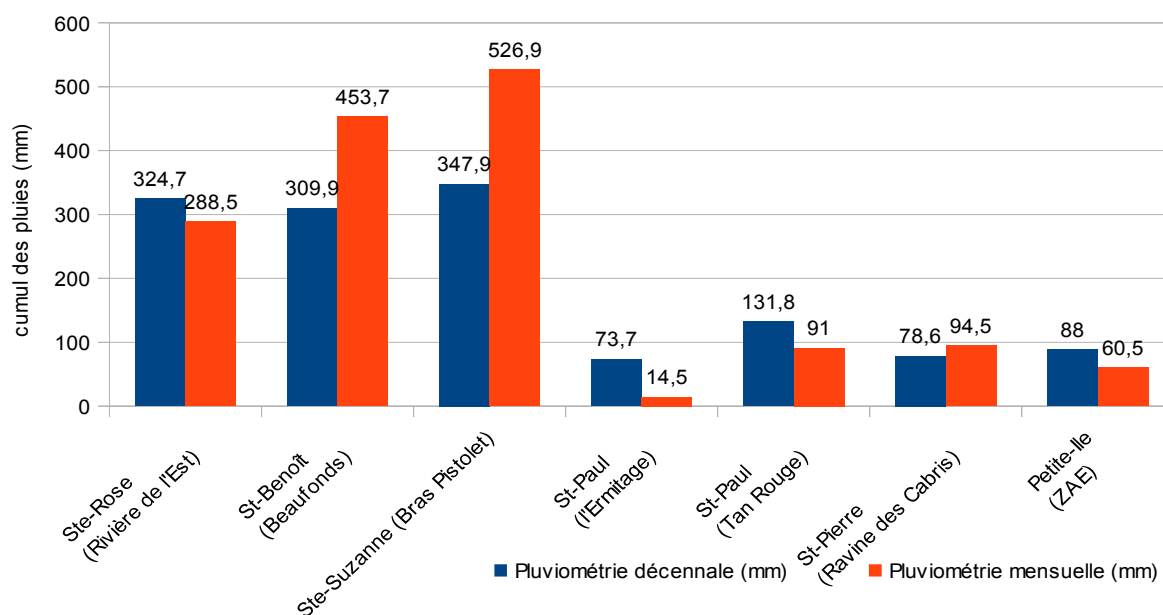
Météorologie

Relevés de décembre 2016, comparés aux moyennes décennales du mois de décembre.

Poste	Ste-Rose (Rivière de l'Est)	St-Benoît (Beaufonds)	Ste-Suzanne (Bras Pistolet)	St-Paul (l'Ermitage)	St-Paul (Tan Rouge)	St-Pierre (Ravine des Cabris)	Petite-Ile (ZAE)
Températures moyennes décennales (°C)	24,5	25,3	21,3	25,3	20,3	23,8	25,8
Températures moyennes mensuelles (°C)	24	24,8	20,9	25,6	19,8	23,4	25,5
Pluviométrie décennale (mm)	324,7	309,9	347,9	73,7	131,8	78,6	88
Pluviométrie mensuelle (mm)	288,5	453,7	526,9	14,5	91	94,5	60,5

Les températures du mois de décembre 2016 ont été majoritairement plus basses que les moyennes décennales sur l'ensemble des stations. Les baisses ont atteint 0,5 °C sur les moyennes des stations de l'Est.

La pluviométrie a été supérieure aux moyennes décennales dans le Nord de 51% et l'Est de 17 % en moyenne. L'Ouest enregistre une forte baisse de 49 % par rapport aux moyennes décennales et le Sud enregistre une baisse de 7 % en moyenne.



Comparaison des pluviométries décennales au cumul mensuel de décembre 2016

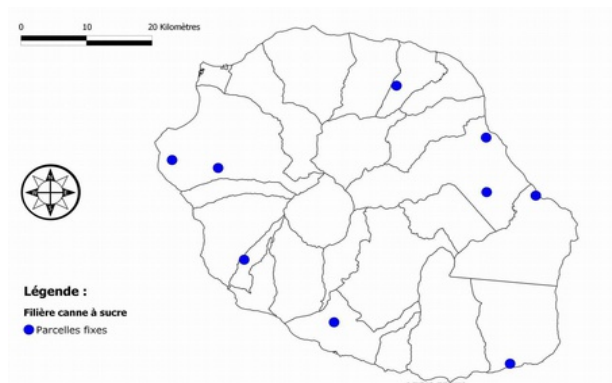
Phénologie

Suivi du stade végétatif de la canne sur des parcelles au mois de décembre 2016.

Parcelle	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Variété	Date de récolte	Stade
P1	Saint-Paul	Saline-les-Hauts	881	R583	Fin octobre 2016	Tallage
P2	Saint-Pierre	Ravine des Cabris	194	R575	Mi-juillet 2016	Croissance
P3	Saint-Benoît	Cambourg	421	R570	Début août 2016	Croissance
P4	Saint-Philippe	Le Baril	49	R570	Fin juillet 2016	Croissance
P5	Sainte-Rose	Bonne Espérance	65	R570	Fin juillet 2016	Croissance
P6	Saint-Paul	Antenne IV	204	R579	Fin août 2016	Début de croissance
P7	Sainte-Suzanne	Bassin Bœuf	550	R585	Début août 2016	Croissance
P8	Les Avirons	Tévelave	798	R583	Fin septembre 2016	Tallage
P9	Saint-Benoît	Beaulieu	66	R582	Début décembre 2016	Récolte

BILAN SANITAIRE 2016 PAR RAPPORT A 2015

Situation du réseau



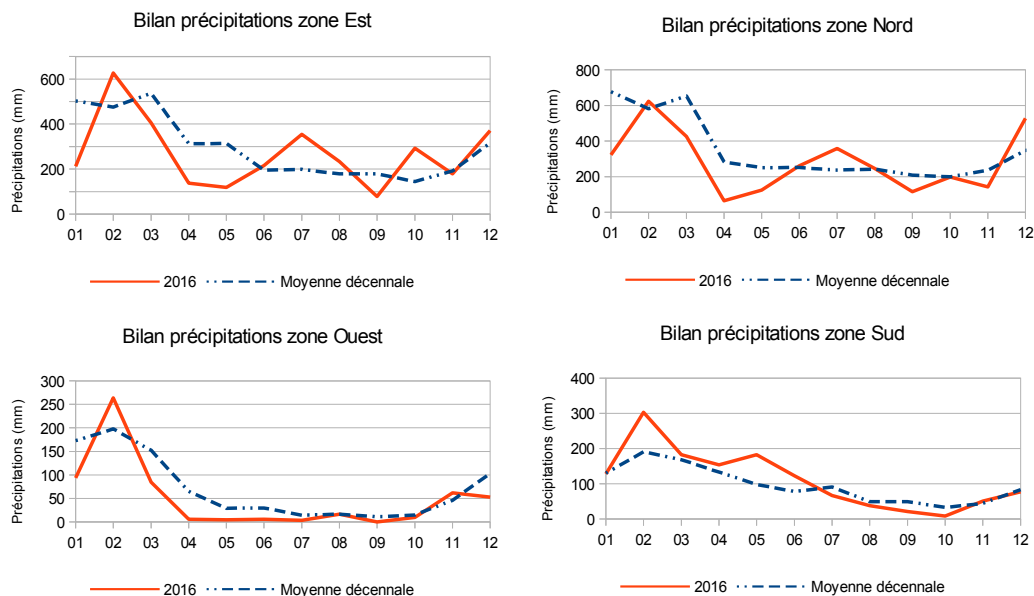
Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées sur 9 parcelles réparties sur l'ensemble de l'île tous les mois. Cette surveillance biologique concerne les bioagresseurs dont les adventices. Les périodes d'observation sont adaptées en fonction de la région et du type de ravageur et d'adventice. Celles-ci se font soit par comptage soit par notation de présence ou d'absence.

Disposition des 9 parcelles (intégrées dans le réseau DEPHY)

Bilan météorologique 2016

Le bilan prend en compte 7 stations météorologiques réparties sur toute l'île : Est (Saint-Rose, Saint-Benoît, Sainte-Suzanne), Ouest (Saint-Paul l'Ermitage, Saint-Paul Tan Rouge), Sud (Saint-Pierre et Petite-Ile).

Pluviométrie

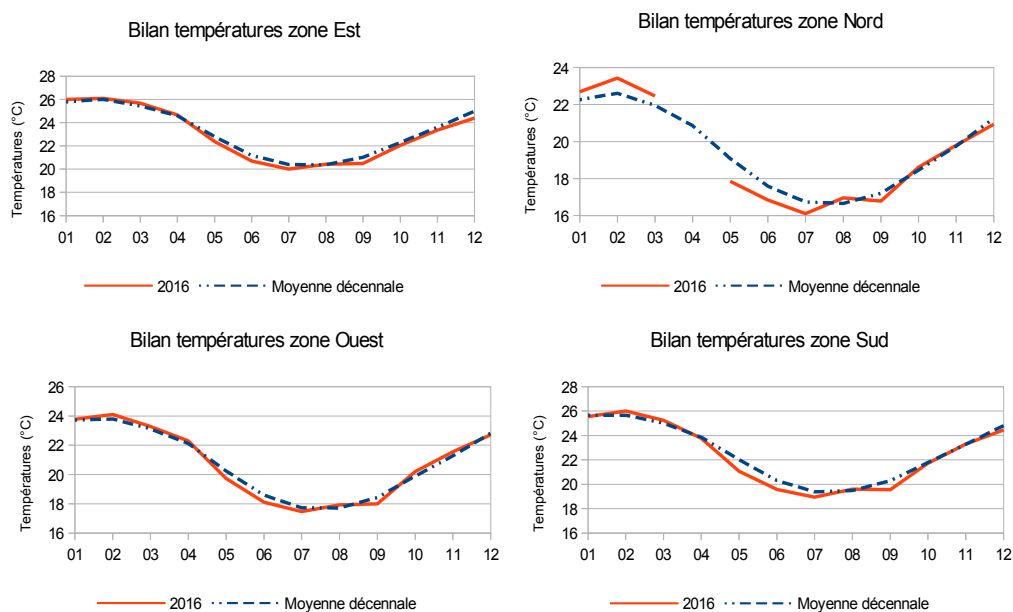


Sur toutes les stations, on observe en moyenne un déficit de pluie par rapport aux décennales excepté pour le Sud qui est en excédent. Aucun événement cyclonique n'est à déplorer cette année.

	Bilan 2016 (Par rapport à la moyenne décennale)	Bilan 2016 (Par rapport à 2015)
EST	-8 %	-31 %
NORD	-18 %	-26 %
OUEST	-28 %	-53 %
SUD	18 %	-11 %
ILE	-6 %	-30 %

Les précipitations de 2016 sont nettement inférieures à 2015 notamment dans l'Ouest (53 %).

Températures










	Bilan 2016 (Par rapport à la moyenne décennale)	Bilan 2016 (Par rapport à 2015)
EST	-0,13 °C	-0,49 °C
NORD	-0,22 °C	-1,06 °C
OUEST	0 °C	-0,61 °C
SUD	-0,18 °C	-0,62 °C
ILE	-0,06 °C	-0,62 °C

Les températures ont été plus basses ou égales à la moyenne décennale sur la majorité des stations et plus basses que 2015.

Ravageurs et adventices

Le bilan prend en compte les 9 exploitations suivies dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance sur la campagne 2016.

Comparaison des niveaux d'attaques entre 2015 et 2016.

RAVAGEURS et ADVENTICES		
	Niveau d'attaque en 2016	Gravité / 2015
Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)	1,5	
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)	2	
Noctuelle (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)	1	
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)	2	
Cochenilles (<i>Aulacaspis tegalensis</i>)	2	
Rats (<i>Rattus</i> sp.)	1,5	
Adventices (lianes, fataques, tabac bœuf, etc.)	1,5	

Niveau d'attaque de 0 à 3

0 : pression nulle, pas de présence. 1 : pression faible, pas d'impact sur la récolte.

2 : pression moyenne, impact possible 3 : pression forte, impact certain.

Au niveau des bioagresseurs, on remarque une pression moyenne des **borers ponctués et des cochenilles** mais avec un impact équivalent à 2015. Pour les **thrips**, la pression est moyenne et en augmentation par rapport à l'année précédente. La pression des **borers roses** est faible et en diminution par rapport à 2015. La pression des **chenilles défoliatrices** est faible comme en 2015 et celle des **rats** montrent une augmentation par rapport à l'année dernière.

La pression des **adventices** a baissé par rapport à 2015, elle passe de 2 (moyen) à 1,5 (faible), à cause des précipitations globalement en dessous des moyennes décennales. Les adventices posent toujours un problème aux producteurs qui ont des difficultés à appliquer leur stratégie de gestion des adventices alors qu'ils doivent poursuivre leurs récoltes, exercer d'autres activités, gérer parfois des casses mécaniques.

Principales adventices observées en 2016 dans les exploitations cannières du réseau d'épidémiosurveillance.

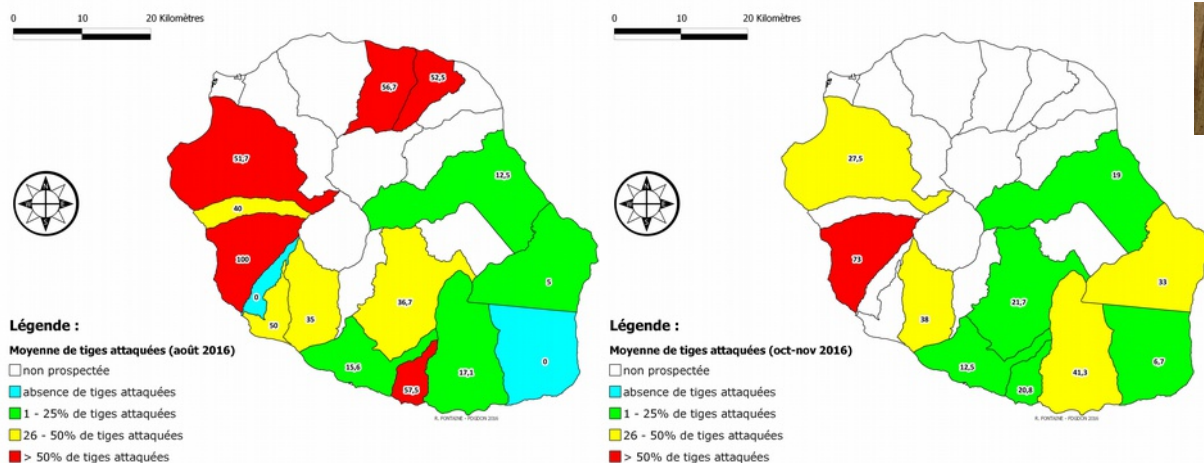
Zone	Commune et altitude (m)	Principales adventices observées 2016
Est	Sainte-Rose 65 m	Avocat marron (<i>Litsea glutinosa</i>) - Jambellon (<i>Kyllinga erecta</i>) - Petit tamarin blanc (<i>Phyllanthus niruroides</i>) - Violette marron (<i>Centella asiatica</i>)
	Saint-Benoît 421 m	Brède Morelle (<i>Solanum nigrum</i>) - Tabac boeuf (<i>Clidemia hirta</i>) - Herbe duvet (<i>Paspalum paniculatum</i>) - Herbe à bouc (<i>Ageratum conyzoides</i>) - Jambellon (<i>Kyllinga erecta</i>)
	Saint-Benoît 66 m	Oumine (<i>Cyperus rotundus</i>) - Herbe à bouc (<i>Ageratum conyzoides</i>)
Nord	Sainte-Suzanne 550 m	Brède Morelle (<i>Solanum nigrum</i>) - <i>Crassocephalum crepidioides</i> - Herbe à bouc (<i>Ageratum conyzoides</i>) - Margose (<i>Momordica charantia</i>) - Tabac boeuf (<i>Clidemia hirta</i>) – Zamal marron (<i>Conyza sumatrensis</i>)
Ouest	Saint-Paul 204 m	Chiendent fil de fer (<i>Cynodon dactylon</i>) - Fataque (<i>Panicum maximum</i>) - Herbe de lait (<i>Euphorbia heterophylla</i>) - Herbe de riz (<i>Setaria geminata</i>) - Jambellon (<i>Kyllinga erecta</i>) – Liane d'encre (<i>Passiflora suberosa</i>) - Margose (<i>Momordica charantia</i>) - Pariétaire rouge (<i>Amaranthus dubius</i>) - Piquant blanc (<i>Galinsoga parviflora</i>)
	Saint-Paul 881 m	Fataque (<i>Panicum maximum</i>) - Gros trèfle (<i>Oxalis debilis</i>) - Herbe à bouc (<i>Ageratum conyzoides</i>) - Herbe à vers (<i>Chenopodium ambrosioides</i>) - Herbe duvet (<i>Paspalum paniculatum</i>) - Herbe ruban (<i>Phalaris arundinacea</i>)
	Les Avirons 798 m	Brède Morelle (<i>Solanum nigrum</i>) - Grande capucine (<i>Tropaeolum majus</i>) - Herbe à bouc (<i>Ageratum conyzoides</i>) - Herbe ruban (<i>Phalaris arundinacea</i>) - Oumine (<i>Cyperus rotundus</i>)
Sud	Saint-Pierre 194 m	Colle colle (<i>Desmodium incanum</i>) - Herbe de lait (<i>Euphorbia heterophylla</i>) - Margose (<i>Momordica charantia</i>) - Oumine (<i>Cyperus rotundus</i>) – Liane Poc poc (<i>Cardiospermum halicacabum</i>) - Piquant blanc (<i>Galinsoga parviflora</i>)
	Saint-Philippe 49 m	Chiendent fil de fer (<i>Cynodon dactylon</i>) - Chiendent queue de chat (<i>Setaria pumila</i>) - Colle colle (<i>Desmodium incanum</i>) – Liane Poc poc (<i>Cardiospermum halicacabum</i>)



Bilan des résultats de prospection borer ponctué (*Chilo sacchariphagus*) 2016

Au niveau de l'enquête CTICS-Chambre d'agriculture, la prospection **foreur de tiges ou borers ponctués** (*Chilo sacchariphagus*), **cochenilles** et **rongeurs**, a concerné 104 enquêtes au total en 2016. En juin, 54 parcelles ont été prospectées sur 15 communes et pour septembre, 50 parcelles ont été visitées sur 10 communes.

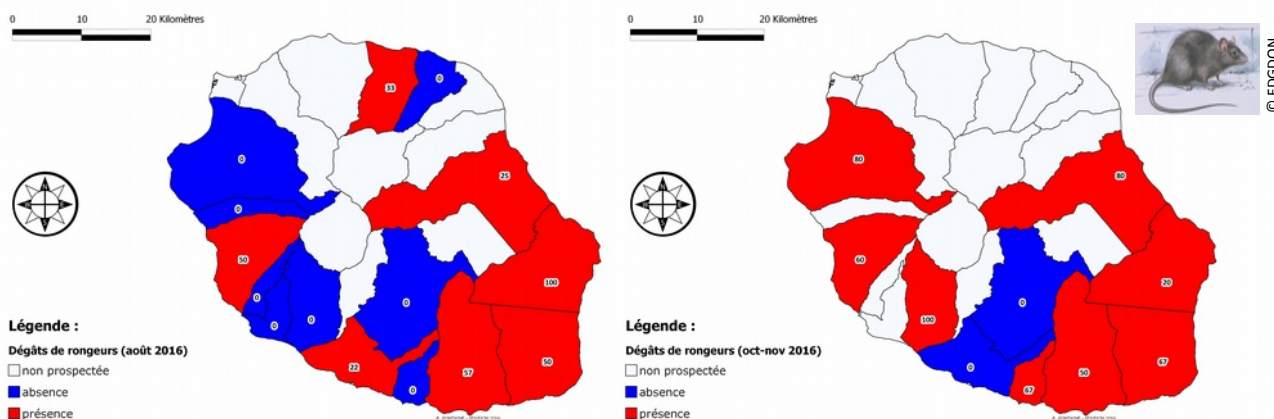
• Borer ponctué (*Chilo sacchariphagus*)



Les attaques du borer ponctué diminuent en octobre-novembre comparées à août. En considérant les deux échantillonnage on observe un fort impact dans le Nord sur les communes de Sainte-Marie et Sainte-Suzanne avec plus de 54 % de tiges attaquées en moyenne. Dans l'Ouest avec 45 % de tiges attaquées en moyenne, deux communes St-Leu et St-Paul ont dépassé le seuil de nuisibilité de 50% lors de la campagne 2016. Dans le le Sud avec 21% de tiges attaquées en moyenne, c'est Petite-Île qui dépasse le seuil de nuisibilité en début de campagne. C'est dans l'Est que les attaques ont été les moins fortes avec 18% de tiges attaquées en moyenne.

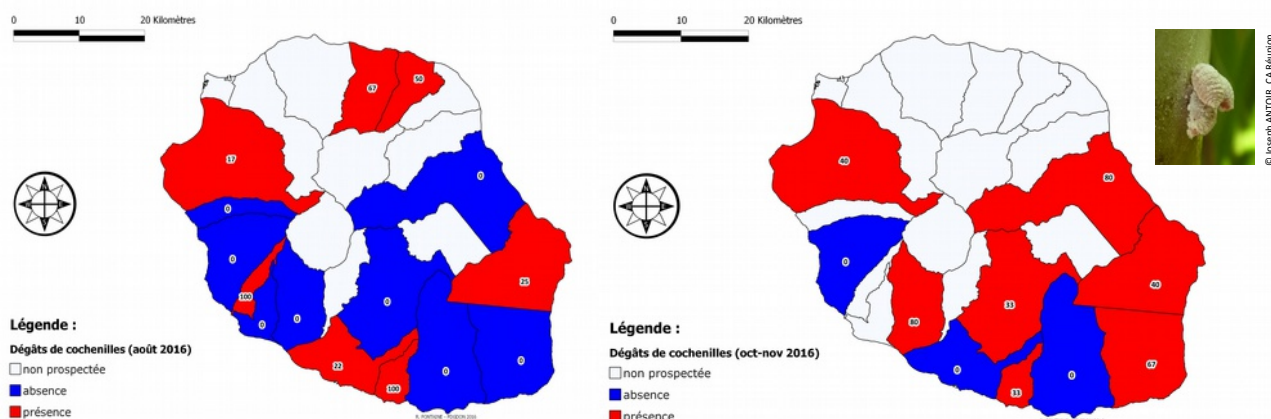
En comparaison à 2015, on observe une diminution sur toutes les zones en 2016. Un point de rapprochement avec les précipitations plus faibles en 2016 par rapport à 2015 peut expliquer ces baisses.

• Rats (*Rattus* sp.)



Les dégâts de rongeurs augmentent en octobre-novembre comparés à août. Cela s'explique par une proportion de cannes aux champs moins importante en fin de campagne, et des cannes riches en sucres. Les attaques des rongeurs sont plus visibles sur les parcelles en fin de campagne.

- **Cochenilles** (*Saccharicoccus sacchari* et *Aulacapsis tegalensis*)



Pour les cochenilles, en octobre-novembre on observe une plus grande proportion des ravageurs dans l'Est qu'en août. L'épailage est un facteur favorable à la baisse des cochenilles car celles-ci deviennent plus facilement accessibles aux auxiliaires.

Bilan des observations ponctuelles 2016

Les observations ponctuelles ont concerné **les noctuelles** (*Leucania pseudoloreyi*) dans les Hauts de Saint-Paul qui s'attaquent aux limbes des feuilles de canne. A ne pas confondre avec **le ver blanc** (*Hoplochelus marginalis*) qui, quant à lui, était en baisse en 2016. Selon la FDGDON aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité en 2016. Le taux de mycose relevé en 2016 est très faible, ~ 7 %, contre 43 % en 2015. Néanmoins, l'effort de prospection a été diminué par 5. En effet, 24 parcelles sont suivies depuis 2015 contre 100 de 2011 à 2014 (Résultats inspections FDGDON – convention BOP 206).



Larve de noctuelle, *Leucania pseudoloreyi* (L. Vanhuffel, CA)



Le ver blanc, *Hoplochelus marginalis* (J. Antoir, CA)

Nouvelle identification en 2016 d'une **cochenille** (*Aclerda takahashii*). Vu sur R570 dans le Nord Saint Suzanne.



Cochenille, *Aclerda takahashii* (J. Antoir, CA)

- Des attaques plus fréquentes de **Pokkah boeng** (*Gibberella fujikuroi*) en début d'année 2016 notamment sur R584 dans le Sud à Saint-Pierre et Petite-Île.



- Et des fortes attaques de **charbon** (*Ustilago scitaminea*) de novembre à janvier sur R575 dans le Sud à Saint-Pierre.



Malgré des moyens limités, des techniques sont développées dans les réseaux DEPHY et RITA contre les insectes (borers, noctuelles et cochenilles), contre les adventices et également contre la maladie du Pokkah boeng et la maladie du Charbon.

RAPPEL : en cas de fortes pluies

Si les pluies sont conséquentes, les adventices auront tendance à se développer de façon intempestive. Veillez dans ce cas à maîtriser au plus tôt leur levée pour éviter toute concurrence sur la culture. Une maîtrise par arrachage manuel ou de façon mécanique pourra alors être mise en place.

En période de sécheresse maintenir un lit de paille suffisant (d'environ 10 cm) pour éviter les évaporations directes du sol mais aussi limiter le développement des adventices.

Contact animateur du réseau d'épidémiosurveillance canne à sucre : Joseph ANTOIR, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 37 48 22 / 0692 70 04 98 / e-mail : joseph.antoir@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto